

## Examen

25 novembre 2019

L'énoncé est composé de 5 pages. Cette épreuve est prévue pour une durée de 3h. Les notes de cours sont autorisés.

Le sujet comporte volontairement peu de questions. Elles sont là pour vous aider à atteindre l'objectif annoncé. Vous avez toute liberté de suivre une autre voie. Vous veillerez à décrire vos solutions avec précision, c'est-à-dire, en justifiant la complexité en temps et espace des algorithmes, les conditions d'applications et les limites éventuelles. Si cela vous est utile, les algorithmes pourront être écrits en OCaml.

**Rappel:** Lustre est un langage où on écrit des équations de suite; les fonctions récursives sont limitées à des calculs statiques.

Une erreur fréquente est d'écrire des fonctions récursives, e.g., `f x = if c then 0 else 0 -> pre(f(x))` lorsque l'on a en tête d'écrire `o = if c then 0 else 0 -> pre o`.

## La machine grep de Raymond

L'objectif de ce problème est de découvrir l'algorithme, dû à Raymond [1] de reconnaissance d'expressions régulières à partir d'un circuit synchrone. Etant donnée une expression régulière  $E$  de taille  $n$ , cet algorithme construit en  $O(n)$  un réseau data-flow booléen de taille  $O(n)$  qui reconnaît les mots du langage  $L(E)$  engendré par  $E$ .

**La machine "grep":** Soit vocabulaire  $\Sigma$  fini et  $L$ , un langage régulier sur  $\Sigma$ . La machine "grep" est une machine qui reçoit une séquence  $s_0.s_1\dots s_n\dots$  de lettres  $s_i \in \Sigma$  et qui calcule une séquence  $b_0.b_1\dots b_n\dots$  de booléens, tels que  $b_n$  est vrai si et seulement si le mot  $s_0.s_1\dots s_n$  appartient à  $L$ .

**Rappels et notations:** Une machine de Mealy est un automate à entrée/sorties caractérisé par  $M = (i, Q, I, O, \delta, \lambda)$  où (1)  $Q$  est un ensemble fini d'états; (2)  $i \in Q$  est l'état initial; (3)  $I$  est un alphabet fini d'entrées; (4)  $O$  est un alphabet fini de sorties; (5)  $\delta : Q \times I \rightarrow Q$  est la fonction de transition; (6)  $\lambda : Q \times I \rightarrow O$  est la fonction de sortie. On note  $p \xrightarrow{a/b} q$  lorsque  $\delta(p, a) = q$  et  $\lambda(p, a) = b$ .

Dans la suite, on s'intéressera aux langages réguliers engendrés par les expressions régulières suivantes, où  $a \in \Sigma$  désigne une lettre.

$$E ::= a \mid E.E \mid E + E \mid E^* \mid E^\epsilon \mid (E)$$

Le langage engendré  $L(E)$ , c'est-à-dire l'ensemble des mots de  $\Sigma^*$ , est défini par:

$$\begin{array}{lll} L(a) = \{a\} & L(E + F) = L(E) \cup L(F) & L(E.F) = L(E).L(F) \\ L(E^*) = \bigcup_{i=0}^{\infty} L(E^i) & L(E^\epsilon) = \{\epsilon\} \cup L(E) & L((E)) = L(E) \end{array}$$

où  $E^0 = \{\epsilon\}$  et  $E^n = E^{n-1}.E$ .  $\epsilon$  désigne le mot vide (mot de longueur nulle). On utilisera des parenthèses pour éviter les ambiguïtés d'écriture.

## Exemples

**Question 1** Écrire la machine de Mealy qui reconnaît le langage engendré par l'expression  $(abc)^*a$ . Vous prendrez  $I = \{a, b, c\}$  et  $O = \{0, 1\}$ .

**Question 2** Ecrire un noeud Lustre qui reconnaît les expressions de ce langage, c'est-à-dire qui produit un flot booléen de valeur `true` à l'instant  $n$  lorsque l'entrée se termine par un mot du langage engendré.

```
node reconnaitre(a, b, c: bool) returns (o: bool)
```

**Question 3** On souhaite reconnaître le sens de rotation d'une roue en observant l'alternance de trois valeurs  $a$ ,  $b$  et  $c$ . On dit qu'elle tourne dans le sens direct lorsque l'entrée est de la forme  $\dots abcabcabc\dots$ , indirect lorsqu'elle est de la forme  $\dots cbacbacbacba\dots$ , et non défini sinon. Spécifier sous forme d'expression régulière (1) le fait que les entrées arrivent dans le sens direct; (2) le fait que les entrées arrivent dans le sens indirect.

**Question 4** Écrire l'automate de Mealy d'entrées  $I = \{a, b, c\}$  et de sortie  $O = \{0, 1\}$  le reconnaiseur des mots de (1) et le reconnaiseur des mots de (2). Ainsi, l'automate de Mealy de (1) répondra 0001110 sur l'entrée  $abcabca$ . Écrire l'automate de Mealy d'entrées  $I = \{a, b, c\}$  et de sortie  $O = \{d, i, n\}$  ( $d$  = "direct";  $i$  = "indirect";  $n$  = "non défini") qui produit la sortie  $d$  lorsque l'entrée arrive dans le sens direct;  $i$  lorsque l'entrée arrive dans le sens indirect;  $n$ , sinon.

**Question 5** Écrire sous forme de programme Lustre booléen d'interface:

```
node sens_de_rotation(a, b, c: bool) returns (d, i, n: bool)
```

le système qui détermine le sens de rotation. Vous pourrez le définir sous la forme de deux sous-systèmes (deux noeuds Lustre), l'un qui détermine si l'entrée apparaît dans le sens direct, l'autre qui détermine si l'entrée apparaît dans le sens indirect.

## Des expressions régulières aux systèmes d'équations linéaires

**Question 6** Étant donnée une expression régulière, définir la fonction  $vide(.) : E \mapsto \{false, true\}$  telle que  $vide(E)$  renvoie la valeur  $true$  si et seulement si  $\epsilon \in L(E)$ .

On étudie maintenant la traduction des expressions régulières vers des règles de grammaire récursives à gauche. Pour cela, on introduit la syntaxe concrète suivante:

$$\begin{aligned} system & ::= X = terms \\ terms & ::= \epsilon \mid X \mid X.a \mid terms + terms \\ & \quad \mid \text{let } X = terms \text{ in } terms \mid \text{rec } X = terms \end{aligned}$$

$\text{rec } X = t$  est un raccourci pour  $\text{let } X = t \text{ in } X$ . Par exemple,  $\text{rec } X = Xabc + a$  correspond à l'écriture d'une grammaire en notation BNF:

$$X ::= Xabc \mid a$$

qui définit le langage régulier  $a(abc)^*$ . Si  $t$  est un terme ( $t \in terms$ ), on note  $L(t)$  le langage engendré par la grammaire  $X = t$  (où  $X$  n'apparaît pas dans  $t$ ). Par définition  $L(X) = L(t)$ .

L'objectif est maintenant de construire une fonction  $Trad(.) : E \mapsto terms$ . Cette fonction pourra produire, à partir de  $(a^* + b)^*.a$ , par exemple, le système d'équations:

$$X = Y.a \quad Y = T \quad T = Z + W + T.b \quad W = T + W.a \quad Z = \epsilon$$

où  $X$  est le symbole de départ.

Écrit dans la syntaxe du langage défini ci-dessus,  $Trad((a^* + b)^*.a)$  produira:

$$\text{let } Z = \epsilon \text{ in let } Y = \text{rec } T = Z + (\text{rec } W = T + W.a) + T.b \text{ in } Y.a$$

**Question 7** Étant donnée une expression  $E$ , on veut définir une fonction  $TradAux(.)$  de traduction vers un terme. Cette fonction utilise un non terminal auxiliaire. Intuitivement, si  $X$  est un non terminal, alors  $TradAux(X)(E)$  reconnaît le même langage que  $X$  suivi du langage reconnu par  $E$ . Précisément,  $TradAux(X)(E)$  renvoie un élément  $t \in terms$  tel que  $L(t) = L(X).L(E)$ .

Définir la fonction  $TradAux(X)(E)$  par cas suivant la structure de  $E$ . En déduire la fonction  $Trad(E)$ .

**Question 8** Donner et justifier la complexité en temps et en espace de  $Trad(E)$  par rapport à la taille de  $E$ . La taille est celle de l'expression renvoyée par  $Trad(E)$ .

## Réseaux booléens

On définit la syntaxe des réseaux booléens ainsi:

$$\begin{aligned} net ::= & X \mid true \mid false \mid \text{not } net \mid net \text{ and } net \mid net \text{ or } net \mid net \text{ fby } net \\ & \mid \text{let } X = net \text{ in } net \mid \text{rec } X = net \end{aligned}$$

N'importe quel système d'équations booléennes peut s'y traduire. E.g.,

$$S = X \text{ and not } Y \quad X = A \text{ and } B \quad Y = false \text{ fby } X \text{ or } Y$$

correspond à:

$$\text{let } X = A \text{ and } B \text{ in } X \text{ and not rec } Y = false \text{ fby } X \text{ or } Y$$

On ne considère que les réseaux booléens sans boucle combinatoire. Toute définition récursive doit apparaître à droite de l'opérateur **fb**y et on dira alors que le réseau est correct. La sémantique d'un réseau booléen est celle de Lustre.  $false \text{ fby } X$  est un raccourci pour  $false \rightarrow \text{pre}(X)$ .

Etant donné un réseau booléen dont les variables libres sont  $I = \{X_1, \dots, X_l\}$  (c'est-à-dire non liées par un **let** ou **rec**), une valuation  $\rho : I \mapsto \{false, true\}$  associe une valeur booléenne à chacune de ces variables. Une trace est une séquence finie de valuations  $\rho_1 \dots \rho_k$ . Soit une trace d'entrée  $\rho_1 \dots \rho_k$  (des variables de  $I$ ), l'exécution du réseau  $n \in net$  produit une séquence  $b_1 \dots b_k$  où  $b \in \{false, true\}$ . On dira qu'un réseau  $n \in net$  reconnaît la trace  $\rho_1 \dots \rho_k$  si  $b_k = true$ .

**Question 9** Quel serait le réseau booléen correspondant au système linéaire:

$$X = (\text{rec } Y = \epsilon + Y.b)a$$

(et qui définit le langage régulier  $(b)^*a$ )

**Question 10** Définir la fonction  $\text{TradBoolean}(\cdot)$  telle que  $\text{TradBoolean}(t)$  renvoie un réseau booléen  $n$  tel que  $L(t) = L(n)$ .

**Question 11** Quel est le réseau booléen correspondant à l'expression régulière  $((a^* + b)^*.a)$ . Le réseaux booléen est-il correct?

On peut montrer qu'une boucle combinatoire peut apparaître dès que  $E$  contient une sous-expression de la forme  $(F)^*$  avec  $\text{vide}(F)$ .

**Question 12** Définir la fonction  $\text{Norm}(\cdot)$  telle que  $\text{Norm}(E)$  renvoie une nouvelle expression  $E'$ , équivalente à  $E$  mais qui ne contient plus de sous-expression de la forme  $(F)^*$  avec  $\text{vide}(F)$ .

Par exemple  $\text{Norm}((a^* + b)^*) = (a + b)^*$ ;  $\text{Norm}(((a^*)^*)^*) = a^*$ .

**Question 13** Écrire une fonction  $\text{TradExpBoolean}(\cdot)$  telle que  $\text{TradExpBoolean}(E)$  renvoie le réseau booléen équivalent à  $E$ . Quelle est sa complexité en temps et en espace (taille du réseau produit vis-à-vis de la taille de l'expression booléenne)?

Nous vous recommandons la lecture de l'article de Raymond [1]. A partir de celui-ci, Raymond a proposé un langage de description de propriétés temporelles [2]. Les principes sont à l'origine du langage Stimulus <sup>1</sup> pour spécifier et simuler des exigences de haut niveau et développé par la société Argosim. <sup>2</sup>

## References

- [1] P. Raymond. Recognizing regular expressions by means of dataflows networks. In *23rd International Colloquium on Automata, Languages, and Programming, (ICALP'96)*, Paderborn, Germany, July 1996. LNCS 1099, Springer Verlag.
- [2] Pascal Raymond, Yvan Roux, and Erwan Jahier. Lutin: a language for specifying and executing reactive scenarios. *EURASIP Journal on Embedded Systems*, 2008. <http://jes.urasipjournals.com/content/2008/1/753821>.

---

<sup>1</sup><https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01292286/document>

<sup>2</sup><https://www.argosim.com>